Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1941)

Heft: 4-5

Artikel: La protection de la nature sur les bords des lacs de Thoune et de Brienz

Autor: Spreng, H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-779850

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

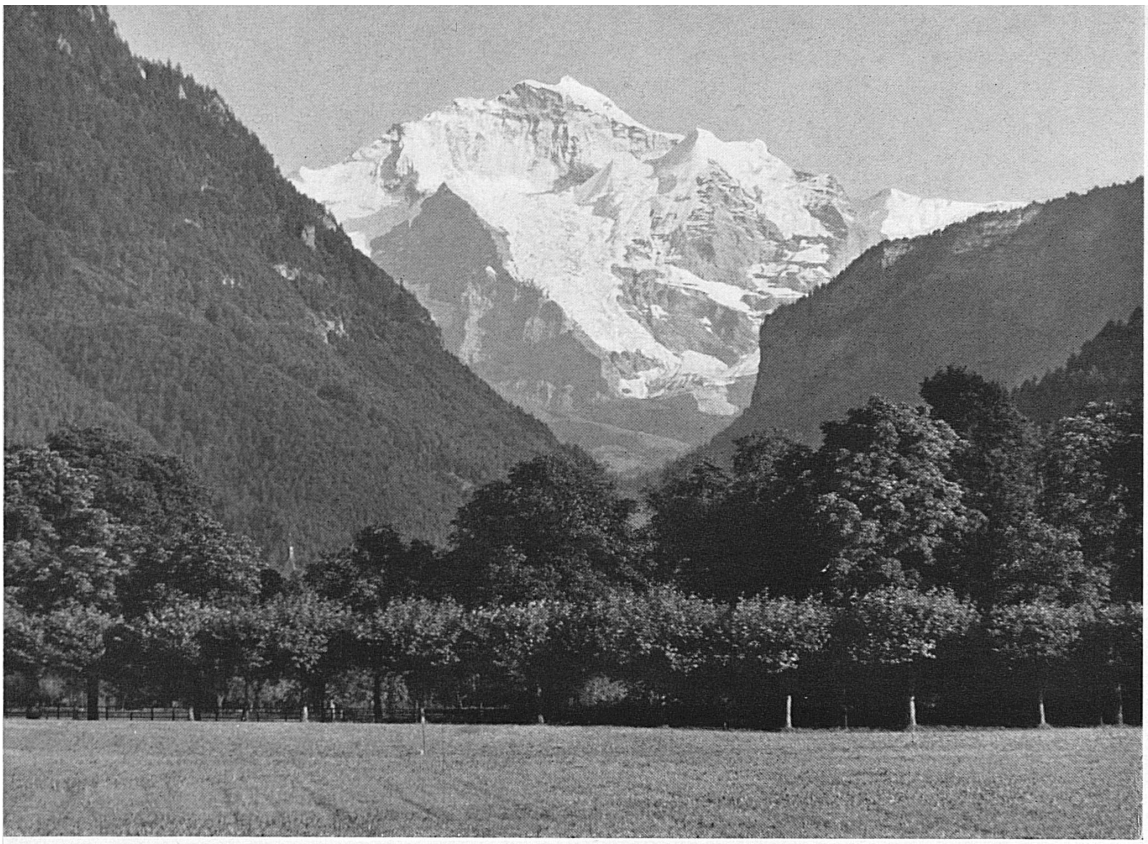
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



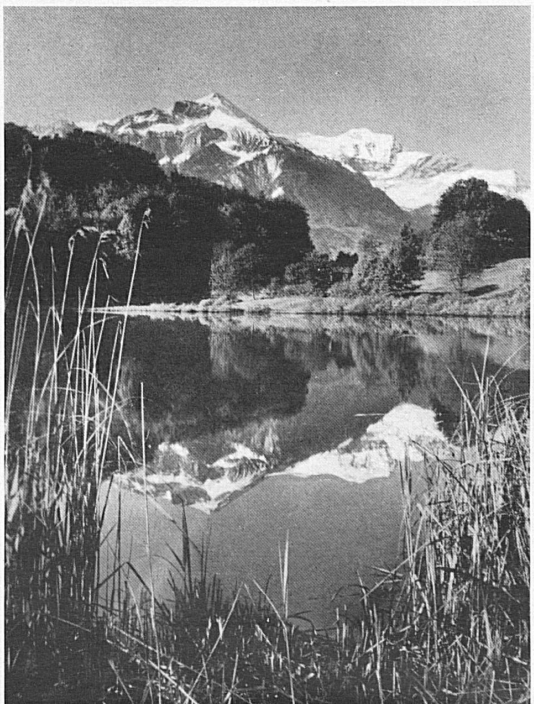
La Hœhematte à Interlaken et la Jungfrau — Die seit 1864 geschützte Höhematte in Interlaken und die Jungfrau**

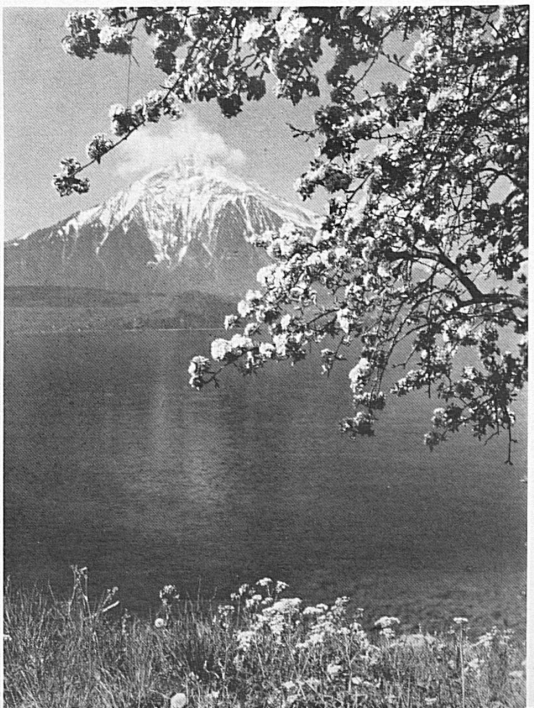
La protection de la nature sur les

La Suisse passe pour être le plus beau pays du monde. Le privilège d'y résider nous impose le devoir de veiller jalousement sur son incomparable beauté. Les associations pour la protection de la nature ont accompli un travail considérable dans ce sens. L'Oberland bernois, en particulier, leur offrait un vaste champ d'activité, parce que le brusque développement du tourisme y avait mis en danger un grand nombre de beautés naturelles.

Ce furent les hôteliers d'Interlaken qui accomplirent le premier geste marquant en matière de protection de la nature: en 1864, ils rachetèrent à l'Etat de Berne la prairie de la Hœhematte, l'arrachant ainsi à la spéculation. Cette splendide esplanade verdoyante, protégée maintenant par une interdiction de bâtir, fait définitivement partie du patrimoine public.

En 1915, l'idée de la protection des beautés naturelles inspirait une autre démarche: l'acquisition d'un couple de bouquetins par des amis de la nature désireux de réacclimater en Suisse ces beaux animaux, qui donna naissance au parc zoologique d'Interlaken-Harder. Depuis lors, une centaine de jeunes bouquetins issus du parc d'Interlaken ont été mis en liberté. Actuellement, il y a environ 200 bouquetins sur le Harder, au-dessus du lac de Brienz, au Schwarzmœnch et au Wetterhorn, tandis que les Alpes grisonnes et valaisannes en hébergent 300. L'Oberland bernois a ainsi réparé le méfait de nos aïeux qui avaient complètement exterminé les bouquetins.

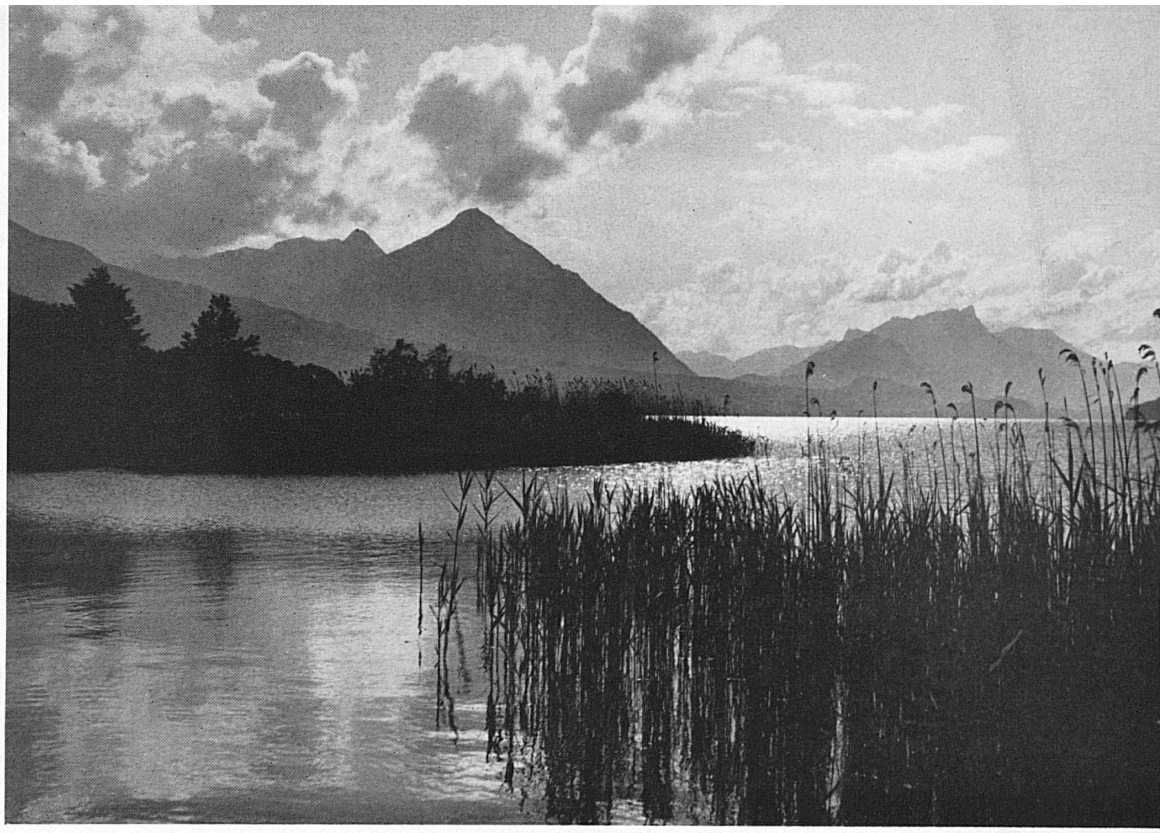




A droite: La réserve du Faulenseeli près de Spiez — Le Niesen, vu du Chemin des Pélerins*. Page à droite, au milieu: Le jardin botanique de la Schynige Platte*. En bas: La réserve naturelle de Gwatt et les Alpes bernoises**

Rechts: Das Faulenseeli-Naturschutzgebiet bei Spiez — Der Niesen vom Pilgerweg aus gesehen*. Seite rechts, Mitte: Der botanische Garten auf der Schynigen Platte*. Unten: Das Naturschutzgebiet Gwatt und die Berner Hochalpen**

*La réserve naturelle de Neuhaus-Weissenau **
*Das Naturschutzgebiet Neuhaus-Weissenau **

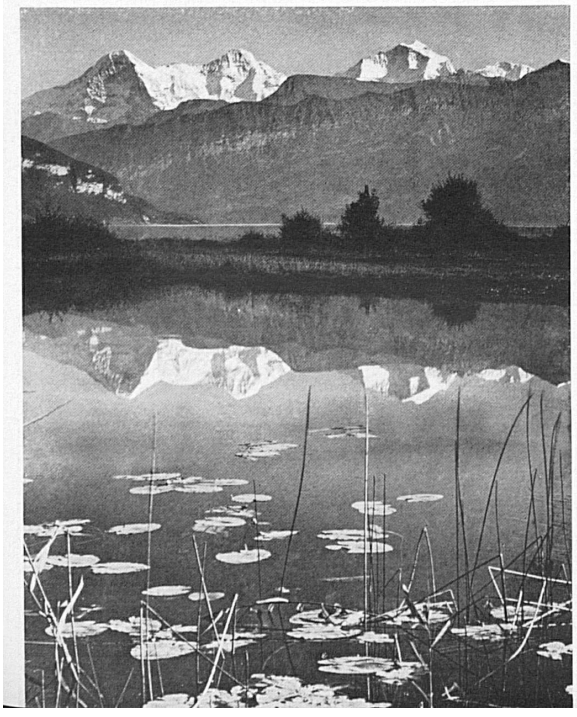


Phot.: Anderegg, Baur, Gurtner, Steinhauer, Stump

bords des lacs de Thoune et de Brienz

La flore alpine également a trouvé dans l'Oberland bernois des amis et protecteurs actifs. A la Schynige Platte, entre 1950 et 2000 mètres d'altitude, un jardin botanique offre à l'admiration des visiteurs à peu près toutes les plantes alpines sauvages de la Suisse. Toutes les espèces croissent dans leurs conditions naturelles, groupées selon leurs affinités, dans un terrain très varié comprenant des prairies dont les fleurs font des tapis diaprés, des rochers, des landes, des pierriers, etc.

Le regain de popularité dont jouissent les sports nautiques a multiplié les constructions au bord des lacs, en particulier la construction de maisonnettes de vacances. A fin d'y mettre de l'ordre, il s'est fondé une association pour la protection des rives des lacs de Thoune et de Brienz, qui a fait rétablir le chemin nommé « Pilgerweg » et remis ainsi à la disposition du public un itinéraire de promenade d'une rare beauté. Le « Pilgerweg » (Chemin du pélerin) conduit de Merligen à la grotte de



Saint-Béat, par les pentes du Beatenberg, et de là à Neuhaus dans la plaine du Bœdeli, puis il continue le long du lac de Thoune à travers la charmante réserve naturelle de Weissenau. C'est là, dit-on, le plus beau rivage de Suisse. Chacun comprend, devant ce paysage, à quel point une rive peut augmenter l'harmonie d'un site. Nulle part les Alpes ne pourraient nous paraître plus belles que là, élevant leur majesté au-dessus du miroir clair du lac qu'encadrent les buissons de la grève. Entre la verdure de la rive boisée et les bleus de la nappe liquide, s'allonge une ceinture de roseaux. Et les vagues, entre les bruissantes tiges qu'elles agitent, perdent peu à peu de leur force pour venir mourir discrètement sur le sable.

La faune et la flore sont encore plus riches et diverses dans la réserve naturelle de Gwatt, sur le bas lac de Thoune, près de l'embouchure de la Kander. Là, depuis la création de cette zone de refuge, de hauts roseaux offrent aux oiseaux aquatiques un abri paisible. Au printemps et en automne, s'y posent régulièrement des vanneaux et des étourneaux par milliers. La baie de Gwatt est aussi remarquable par sa richesse en plantes aquatiques. L'an passé on y a construit une jolie tour d'observation qui permet aux amis de la nature d'étudier commodément la vie animale si diverse de cette réserve.

Ainsi, les deux lacs oberlandais ont conservé jusqu'à cette heure leur beauté première et offrent au promeneur amoureux de la solitude d'infinies occasions de goûter le charme d'une nature non frelatée. A ceux qui viennent chercher ici le repos, le visage intact de la patrie redonne l'énergie et la confiance en un avenir meilleur. Rien que cela, déjà, est un cadeau précieux. Dr H. Spreng.